

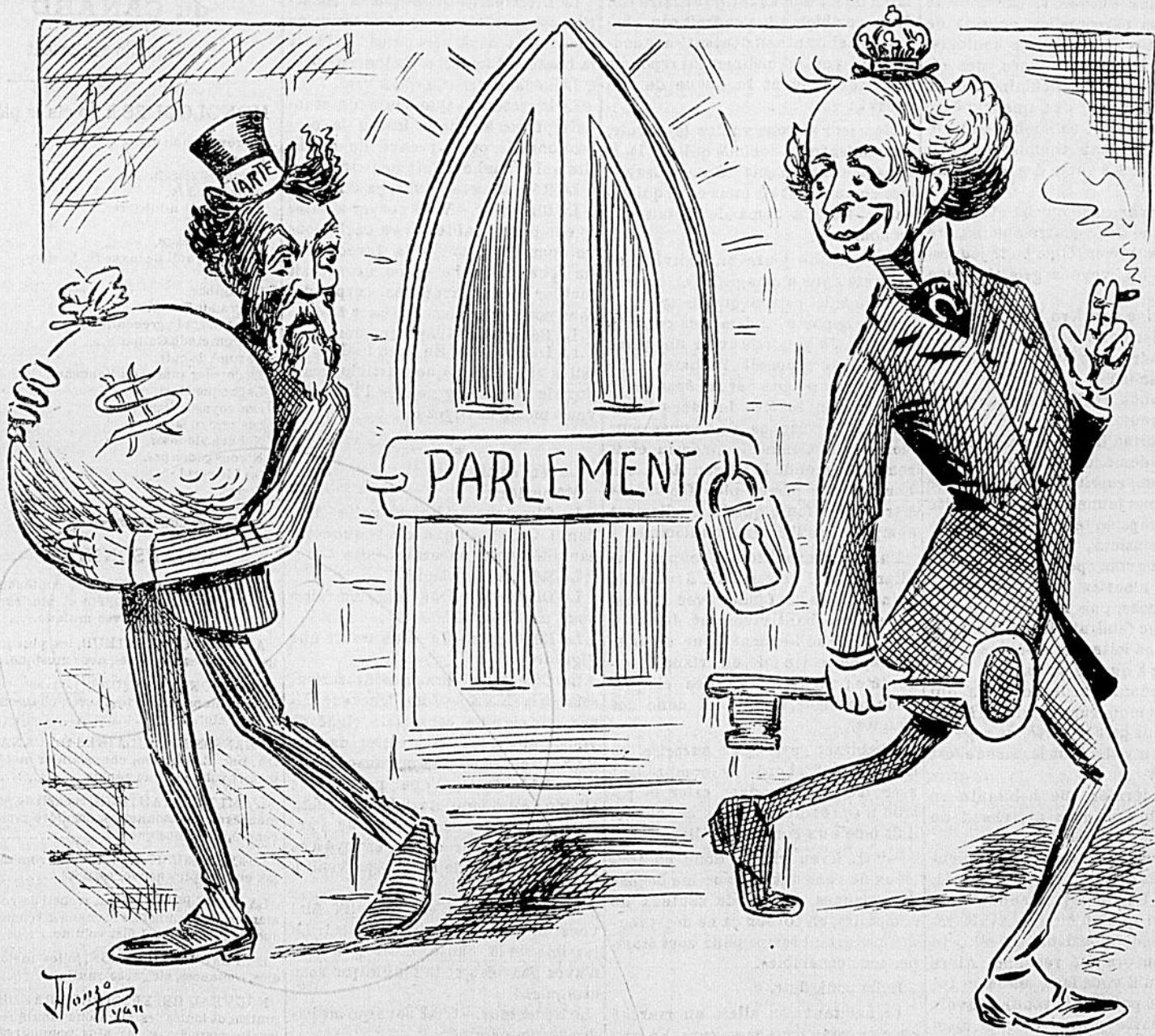
# Le Canadien

Humoristique HEBDOMADAIRE Illustré

REDIGÉ EN COLLABORATION

H. BERTHELOT, FONDATEUR

Nos 1595-1597 Rue Ontario



### TABLEAU VIVANT ET... FINAL

M. LAURIER, régisseur du "Théâtre de la Comédie Parlementaire," part pour faire une tournée artistique en Angleterre avec quelques acteurs.

M. TARTE, grand premier rôle et machiniste de la troupe s'en va distribuer l'argent qu'il a gagné pendant la saison théâtrale. L'an prochain réouverture du théâtre avec une partie de l'ancien répertoire et nouvelles pièces à grands spectacle.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

## LE SAMEDI MATIN A QUEBEC

Rien de plus drôle que de voir circuler cette gentille d'acheteurs qui portent généralement des blouses qui ont déjà attrappées plusieurs coups de soleil, de grands chapeaux mous qui sont de grande mode chez les Boers, la culotte à mer haute, et des bottes sauvages faites à la babiche montées jusqu'au genoux. Rien d'aussi intéressant que de voir les habitants en extase devant les vitrines des magasins, la bouche béante, les yeux hagards, admirant avec convoitise les nouveautés du printemps.

Puis on se rencontre on se salue, on s'aborde pour s'échanger toutes sortes de confidences. On dirait aussi que la rue St Joseph a été transformé en foire aux chevaux, car tout le long de son parcours on en voit de toutes sortes et de toutes couleurs, de vieilles rosses élanquées, des rétifs, des boiteux, des poulains chétifs longs et maigres, des quadrupèdes tout en en flanc et en jambes enfin un vrai beau choix au complet capable de contenter les goûts des plus difficiles.

Faut dire aussi qu'on entend des cris : Marche donc quatre chemins, cré tatonneux. Arrière donc belle jeunesse. Hue, dia, voyons gris t'es bien nourri.

La semaine dernière l'un d'eux se présenta dans un magasin de St-Sauveur et s'adressant à un des commis il lui demanda :

—Avez-vous de l'inguenne comme Marie en veut.

Quelle sortied'indienne veut-elle votre Marie, demanda poliment le commis. Ah ben, reprit l'habitant, c'est une inguenne jaune avec une petite fleur de temps en temps large comme ça. Non monsieur, répondit le commis nous n'avons point cette indienne-là ici, n'auriez vous pas besoin d'autre chose, par hasard. Je cré qu'oui il me faudrait, je ne sais pas si j'aurais ça icite, des boutons pour les enfants à quatre trous.

En entendant ceci les commis qui ne sont pas moqueurs se mirent à rire et l'habitant prit la porte, de rage en disant qu'en ville tout le monde est bête pareil.

L'hiver dernier une habitante se présenta chez un gros marchand de fourrures de St-Roch.

En entrant au magasin elle se planta tout près de la porte et resta là. Le patron l'apercevait soudain, lui demanda si quelqu'un lui avait répondu. Non monsieur, dit-elle, je n'ai pas encore été répondu. Alors qu'est-ce qu'il vous faut, madame lui demanda le patron. Je voudrais avoir trois ou quatre peaux de rats musqués pour faire un mouchoir à ma Sophie. Le patron se tournant vers le fond du magasin, cria à plein poumon. " Hé là en arrière montrez donc votre rat musqué à Madame.

L'hiver dernier une autre habitante s'était installé avec les produits de sa ferme sur le marché Montcalm.

Un homme aux boutons jaune se

promenait dans les allées du marché, en examinant scrupuleusement chaque voiture pour s'assurer si chaque habitant était conforme aux règlements des marchés. Arrivé à l'habitante il s'approche de sa voiture fait deux ou trois fois le tour de son cheval et lui dit enfin d'une voix autoritaire. Ah, madame, vous n'avez pas de grelots.

Ben monsieur la police vous pouvez vous excuser, faites le tour du marché, et si vous trouvez une femme avec des gorlots, vous viendrez me le dire.—Il y a quelque temps une autre habitante s'en fut dans un magasin de marchandise sèches de la rue St Jean, faire quelques emplettes. Naturellement elle avait laissé son vieux cheval à la porte qui faisait la risée des commis. Quand la bonne femme sortit du magasin l'un d'eux plus audacieux que les autres se hasarda de lui demander pour faire son drôle combien elle vendrait son cheval. L'habitante se doutant sans doute, qu'il voulait badiner, lui répondit de suite en levant la queue de son cheval :

Monsieur si vous voulez le savoir, demandez-le au commis qui est là il vous le dira j'en suis sûr. " Les autres commis ont ris mais celui qui venait de faire la demande n'était pas du nombre.

Il y a quelque jours un individu se présenta dans un magasin et comme il entra le patron qui se trouvait près de la porte lui demanda ce qu'il désirait. Je voudrais avoir une paire de claques répondit l'acheteur. Le patron l'empoigna par les épaules et le poussa en arrière du magasin en criant : Des claques, de claques pour monsieur. " Comme le magasin était rempli de monde le patron lâcha son homme pour passer plus facilement à travers la foule qui était tellement compacte qu'il écarta son homme.

Mais apercevant tout à coup un habitant qui lui ressemblait à un telle point qu'il le confondit avec l'autre, et s'approchant vivement de lui il l'empoigna solidement pour ne plus l'échapper cette fois, en criant à pleine tête ; des claques, des claques pour monsieur, donnez-lui donc des claques.

L'habitant pris par surprise, se laissa faire d'abord n'y comprenant rien, mais en entendant crier le patron il se révolta et otant sa blouse, il fit face aux commis en disant :

—" Qu'il en vienne donc un torrieux de vous autres pour me donner des claques, bande de sauteurs de comptoirs, eh t'ornon ça ne me prendra pas grand temps pour vous étamer tous ensemble.

Enfin pour finir.

Un habitant s'en allait au marché avec un veau dans sa voiture. En passant sur la rue St-Joseph un commis lui demanda.

—Où allez-vous donc avec votre garçon.

Et l'habitant répondit.

—Je le mène au collège pour en faire un commis.

GEORGES,

## Un Article a Sensation

La S. ène se passe dans le Cabinet du directeur de La PXXXXX

Le Directeur de la PXX.—Ah ! c'est vous, Mordant ! Voici ce que j'ai à vous demander.

Il s'agit de la PXX Cette misérable feuille s'est permis de nous attaquer dans son dernier numéro.

Vous allez composer un article excessivement mordant dans lequel vous démolirez cette sale gazette. Vous avez une plume très dure, pouvez faire quelque chose de bien.

Le Rédacteur.—Vous pouvez compter sur moi.

Le Directeur.— Sans nommer La Pxx parlez de cette vile publication, qui, sous le couvert de dénoncer les autres se livre à un chantage effronté.

Le Rédacteur.—Rien.

Le Directeur.— Dites que sa rédaction est recrutée parmi les écrivains sans talent, sans scrupules, qui sont la honte et l'approbation du journalisme.

Le Rédacteur.— Ça c'est vrai.

Le Directeur.— Que vivre de scandales, friser à chaque instant la correctionnelle, est la preuve de la faillite qui attend cet infâme journal.

Le Rédacteur.— Je vois ça d'i i.

Le Directeur.— Vous pouvez ajouter que la personnalité qui se cache sous un nom d'emprunt à la Direction a un passé louche qu'on ne saurait fouiller sans trouver des turpitudes sans nombre... Vous saisissez ?

Le Rédacteur.— Parfaitement.

Le Directeur.— Eh bien ! allez, et faites vite. Il faut que l'article passe demain. Si vous ne pouvez l'apporter vous-même envoyez-le.

\* \* \*

Le lendemain.

Même décor.

Le Directeur.— Ah vous voilà Mordant ! Qu'est-ce que c'est que cette canaillerie que vous avez faite ?

Le Rédacteur.— Moi ?

Le Directeur.— Oai, mais ne faites donc pas l'étonné !

Le Rédacteur.— Je vous assure que j'ignore...

Le Directeur.— brandissant furieusement la XXX.— Vous ignorez ! Tenez, que signifie cet article signé de vous, qui s'étale en premier dans la PXX ? Tout le monde en cause.

Le Rédacteur.— Vous permettez ! Diable ! c'est mon article, en effet. Parbleu, je me l'explique. Je l'aurai, hier soir, par erreur, envoyé à ce journal, au lieu de le faire parvenir à la PXX.

Le Directeur.— C'est du joli ! Ah ! vous en faites de belles, vous ! Le terrible de la chose, c'est que vous n'avez pas désigné la feuille que vous attaquez !

Le Rédacteur.— C'est vous qui me l'avez recommandé.

Le Directeur, furieux.— Eh bien... il paraît que tout le monde a reconnu la PXXXX !

M. DE LADÉBAUCHE.

POUR LA VOIX

Contre l'enrouement, l'estinction de voix le BAUME RHUMAL n'a pas son pareil.

ETABLIE EN 1885

Isidore Crépeau

Courtier d'Assurance contre l'Incendie  
Chambre 4, New-York Life Bldg  
MONTREAL

N.B. — Les meilleures Compagnies d'Assurances Anglaises, Américaines, Canadiennes représentées. Une attention spéciale apportée à la composition des polices et satisfaction garantie. Correspondance sollicitée.  
Tel. Bell, Main 2367. Marchands 833.

## AIRS D'OPÉRAS, Chansonnettes, Monologues et Chansonniers

A vendre au Bureau  
du CANARD

Par la maille seulement

MONOLOGUES à 10 cts la pièce

Au revoir mon vieux  
Beruria!  
Cantate à Sarah.  
Dans la fumée.  
Employé de ministère.  
Enragé !  
Fantaisie triste.  
L'asile de nuit de la rue St Jacques.  
L'épave !  
L'omnibus.  
La grande Sarah.  
La vache et la grenouille  
La Pommade Gallpeau.  
Le rond de cuir.  
Le dernier marin du Vengeur.  
Le Croque Mort.  
Les voyages d'une puce  
Les vrais dos.  
Nabuchodonosor.  
N'vous gênez pas.  
Oh ! le vert !  
Rouge.  
Scie majeure.  
Un voyage aux bords du Pô.

## CHANSONNIERS

ALBUM DE CHANSONS, contenant les plus beaux airs d'opéra et plusieurs chansons populaires, avec musique.....0.25

ALBUM DU CHANTEUR, les plus jolies romances modernes, avec musique... 3f

CHANSONS COMIQUES, nouveau recueil contenant des romances, chansonnettes, etc..... 35

CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par E. Gagnon, chansonnier noté, un fort volume, beau papier.....1.35

L'AMI DU CHANTEUR, recueil de romances et chansonnettes, dernière nouveauté, avec musique..... 35

L'ÉCORIN MUSICAL, recueil de romances, etc., les plus nouvelles, noté..... 35

LA MUSE POPULAIRE, recueil de romances, chansonnettes et chansons comiques avec musique, 1 fort volume..... 60

LE PLAISIR AU SALON, jolies mélodies, romances, etc., avec musique..... 35

NOUVEAU REPERTOIRE VERANDE, contenant toutes les chansons comiques les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique..... 25

REPERTOIRE LS. VERANDE, chansonnier comique, noté..... 25

SUCCÈS DU SALON, romances nouvelles à grand succès, avec musique..... 35

REPERTOIRE HARMANT, chansonnier comique, noté..... 25

20 CHANSONS POPULAIRES DU CANADA, par A. Fortier, chant et piano....1.00

## Commandements de l'écrivain

- I  
Une seule chose tu aimeras,  
C'est ta plume seulement.
- II  
Tu ne la prendras,  
Que pour écrire naturellement.
- III  
Avec ta plume tu auras,  
De l'encre assurément.
- IV  
Avec ton encre tu achèteras,  
Du papier pareillement.
- V  
Tu ne t'exprimeras,  
Qu'en prose et en vers seulement.
- VI  
Tes vers tu cicèleras,  
En les corrigeant constamment
- VII  
A ta mort tu composeras,  
Ton DE PROFUNDIS si tu as le temps  
J. P. A. BÉLANGER.

## La tête de Martin

Notre ami, M. Régis Roy vient de publier chez Beauchemin & Fils 256 rue St Paul, une charmante petite comédie en un acte intitulée La Fête de Martin. Cette piécette tirée d'une comédie du même nom de MM. Grange Decourcelle et Barrière, s'est arrangée pour cercle de jeunes gens et de manière à être très facile à jouer. Pour donner une idée du comique de cette pièce nous allons reproduire une scène, au hasard.

### Scène VII.

Durand, Venceslas, Martin.  
Durand se heurte contre Martin.  
Durand.—Ah !  
Martin.—Oh !  
Durand.—Faites donc attention.  
Martin.—Faites attention vous-même.  
Durand.—Maladroit !  
Martin.—Imbécile !  
Durand.—Vous avez dit ? ..  
Martin.—J'ai dit ! imbécile.  
Durand.—Vous n'êtes pas poli, monsieur.  
Martin.—Vous non plus, monsieur.  
Durand.—Moi, j'ai 52 ans.  
Martin.—Et moi 29.  
Durand.—C'est justement pour cela...  
Martin.—Qu'étant mon aîné de 23 ans, vous devez être 23 fois plus poli que moi.  
Durand.—Et s'il me plaît d'être 23 fois plus grossier, moi !  
Martin.—Ah ! vous m'ennuyez !  
Durand.—Jeune homme !  
Martin.—Allez au diable !...  
Durand.—Vous m'en rendez raison aujourd'hui même...  
Venceslas.—Mon oncle !  
Durand.—Dans la personne de mon neveu.

Venceslas.—Plait-il ?  
Durand.—Dans la personne de mon neveu.  
Venceslas.—Pardon, mais.  
Durand (bas).—La main de ma fille est à ce prix.  
Venceslas.—Quoi ! vous voulez que j'aille frapper mon semblable ?  
Martin.—Son semblable ! Monsieur je vous pris de ne pas me dire d'injure.  
Durand.—Tu l'entends, il t'invectives.  
Venceslas.—Bah ! ça ne fait rien, je n'ai pas compris.  
Durand.—Tu refuses de laver mes cheveux blancs ?  
Venceslas.—Permettez donc.  
Durand.—Venceslas, serais-tu un lâche ?  
Venceslas.—Un lâche, moi ? (à Martin) Monsieur...  
Martin.—Eh bien, après ?  
Venceslas.—M. savez-vous que je suis très fort ?  
Martin.—Qu'est-ce que cela me fait.  
Venceslas.—Savez-vous que je vous mettrais en morceaux extrêmement minces ?  
Martin.—En vérité ?  
Venceslas.—En canelle, en poussièro.  
Martin.—Vous ?  
Venceslas.—Moi.  
Martin.—Vous ?  
Venceslas.—Moi.  
Martin.—As-tu fini (Il lui enfonce son chapeau jusqu'aux oreilles.)  
Venceslas.—Où !  
Durand.—Venceslas, l'honneur des Durand est endommagé dans la personne de ton chapeau. Le fer seul peut le retaper.  
Venceslas.—Il me semble que de premier chapelier venu...  
Durand.—La main de ma fille est à ce prix.  
Venceslas.—Mais si je succombe ?  
Durand.—Ma fille et moi irons déposer des tulipes sur ta tombe.  
Venceslas.—Vous me le promettez (à Martin) Votre heure, monsieur ?  
Martin.—La vôtre ?  
Venceslas.—À midi, dans huit jours.  
Martin.—J'aimerais mieux aujourd'hui.  
Venceslas.—Bien : où ça ?  
Martin.—Où vous voudrez.  
Venceslas.—Devant le Bureau de Poste.  
Martin.—J'aimerais mieux le bois McKay.  
Venceslas.—Va pour le bois McKay avec quoi nous taperons-nous ?  
Martin.—Choisissez vous-même les armes.  
Venceslas.—Eh bien le pistolet, à cent pas.  
Martin.—J'aimerais mieux à 25.  
Venceslas.—À 25, c'est convenu, A l'épée. (Martin sort)

.....  
La Pièce est en vente chez Beauchemin rue St Paul. Prix 25c

## LA LYRE

Didié à mon ami Régis

Oui, dès l'instant que je vous vis,  
Beauté féroce vous me plûte,  
De l'amour qu'à vos yeux j'ai pris,  
Sur le champ que vous vous aperçu-

tes.  
Mais de quel air froid vous regardé.  
Tous les soins que je vous rendis.  
Combien de soupirs je perdis,  
De quel cruauté vous fîtes  
Et quel profond dédain vous eûtes  
Pour les vœux que je vous offris.  
En vain je priai, je gémissis.  
Dans votre dureté vous fîtes  
Méprisé tout ce que je fis.  
Même un jour je vous écrivis  
Un billet tendre que vous lûtes,  
Et je ne sais comment vous pûtes  
Voir de sang-froid ce que j'y mis.  
Ah ! fallait-il que je vous visse,  
Qu'ingénuement je vous dise,  
Qu'avec orgueil vous vous tussiez.  
Fallait-il que je vous aimasse  
Et qu'en vain je m'opiniâtresse  
Pour que vous m'assassinassiez.  
Une réponse obligerait  
Sans le plus court délai  
Votre persévérante déiais:é.

Madame R.

On raconte à table qu'un pauvre bohème, le fameux Z..., connu pour le négliger de sa tenue, avait été rosé au détour d'une rue par son propriétaire, qui ne pouvait obtenir un sou de lui.

—Dieu soit loué ! s'écria Cadet, son habit aura été au moins une fois battu...

**LIBRAIRIE FAUCHILLE**, 1712 Rue Ste-Catherine, Maison fondée depuis 25 ans. Journaux hebdomadaires illustrés : Le Petit Journal, 3c. Le Petit Parisien, 3c. L'Illustré National, 3c. Le Surlire, 5c. La Vie pour Rire, 5c. Le Bon Vivant, 5c. La Risette, 5c. Publications illustrées bi-mensuelles : Fémina, 15c. Le Monde Moderne, 15c. Lectures Modernes, 15c. Publications artistiques illustrées par la photographie d'après nature : La Vie de Paris, Le Miroir de l'Amour et de Sa'ou de 1902, à 20c le fascicule. Modes parisiennes paraissant chaque semaine avec patron grandeur naturelle, à 5c chacune. Abonnements aux prix de Paris.

## CHARLES GAY

INGÉNIEUR.  
ELECTRICIEN.

Enseignes électriques de toutes descriptions.  
Elève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installations et réparations électriques en général.

Bureau } 568 Rue Saint-Laurent  
et Atelier } Montréal  
Tel. Est. 1879



## BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

37 Rue St JACQUES. MONTREAL



TRADE MARKS  
DESIGNS  
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**  
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.  
**MUNN & Co.** 361 Broadway, New York  
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

## Cigare Spécial sur commande

Pas de Machines

Pas d'Enfants

Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

## Grand MOTHER CIGARE

valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

## La Champagne Cigare a 10 cts

n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Bell Tel., Main 2156 Rue St-Jacques

Cigares de l'Union

Cigares de l'Union

Pour les rhumes obstinés, le Croupe, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

**BAUME RHUMAL**

25 cts la bouteille dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Publié par A. P. PIGEON,  
1595-1597 RUE ONTARIO,  
Coin Avenue Hôtel-de-Ville.  
Tél Bell, Est 1121.

**ABONNEMENT**

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.  
Adressez toute Correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc.

LE CANARD,  
Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

Les manuscrits, ainsi que les dessins et croquis non insérés ne seront pas rendus.

MONTREAL, 17 MAI 1902

**Un monument**

Nous croyons de notre devoir de signaler à nos lecteurs un fait qui sans aucun doute rejouira fort les honnêtes gens, ennemie du "Frais" sous toutes ses formes.

Depuis la fin de l'hiver, les résidents de la rue St Denis, au coin de la rue Ste Catherine, ainsi que les passants ont pu voir vers 4 hrs du soir l'encolignure de ces deux rues. Un grand garçon aux longs cheveux rabattus sur le front, possesseur,.... non, porteur d'un coco-nut, aux rebords exagérés et d'un pardessus étrangement carreauté (J'allais dire corrotté) flânant et faisant des yeux en coulisses aux nombreuses jeune fille qui ont le malheur de passer à cette heure là.

Comme la police n'a pas... ou ne veut pas se donner le droit d'arrêter les butors de cette espèce, je crois que le ridicule pourra avec avantage remplacer les agents de la paix.

L'individu est à ce qu'il paraît, apprenti musicien, de son état, mais se fait passer pour étudiant. Signe distinctif: A de grandes oreilles et une voix qu'il cherche à rendre la plus basse possible.

**Un complot**

Un de nos plus habiles reporters nous communique, au moment où nous allons sous presse, la surprenante nouvelle que voici;

Québec 00.—Avant-hier, vers onze hrs du soir, dans une maison de la rue Saint Nicodème et portant le numéro 941 une vingtaine de canadiens français ont fondé une société dans le but de prendre les moyens pour éloigner les anglais de la province de Québec. On a résolu d'acheter toutes les terres de la province pour y planter les canadiens des Etats.

N. de la R.—Afin de ne pas avoir la peine de retracer la note ci-dessous nous avertissons d'avance que notre bonne fol a été trompée et que cette sensationnelle trouvaille qui a pris naissance dans la cervelle mal équilibré d'un imbécille n'est ni plus ni moins qu'un simple Canard. Prière aux quotidiens de ne pas reproduire afin de ne pas faire du capital politique avec cette fausse rumeur.

**A OTTAWA**

(Chose vue)

Ottawa, le mois passé.—Bal de gala, à giorno, chez un prince de la finance. Cinq cents femmes en toilettes éblouissantes, dont deux cents jeunes filles exquis de grâce et de beauté.

Autant de beaux messieurs à la boutonnière fleurie, cela va sans dire.

Vers onze heures et demie, un Hébreu, le maître de la maison, fait un signe de la main et l'orchestre prélude avec ses flûtes et ses violons.

Son Eminence le nonce du Pape, qui est là dans l'embrasure d'une fenêtre, sous des rideaux de velours, contemple ce spectacle et dit avec un sourire sésaphique:

—Nous ne sommes pas dans le désert de Sinai, et cependant ils dansent tous autour du Veau d'or.

—Où, répond un auditeur, mais, vu le progrès, cette danse est une espèce de cancan.

**Amador de Latour**

Tel est le titre du magnifique drame en trois actes et en vers que M. Arthur Geoffrion, L.L.B., a tiré d'un glorieux épisode de l'histoire du Canada: l'assaut du fort Cap-Sable par Claude de Latour. Ce Claude de Latour est le père de Amador, commandant du fort Cap-Sable (héros du drame). On voit ensuite l'intérêt de l'action. Un père qui a renié son pays et qui cherche à faire trahir la France par son fils, au profit de l'Angleterre. Le sujet, rigoureusement historique, était beau, et M. Geoffrion l'a développé admirablement bien. Les vers, selon toutes les règles de l'art, sont de toute beauté. Les amateurs de poésie dramatique, prendront un plaisir véritable à lire l'œuvre patriotique et canadienne de notre jeune dramaturge.

La pièce est suivie de récit versifiés: Le Forçat, L'Expiation, Sauvé, La Faux, La Revanche, etc.

Le volume est en vente chez les Editeurs, MM. C. O. Beauchemin & Fils 256 rue St Paul, Montréal.

**Le Carnet d'un farceur**

—Le piano? c'est comme l'argent ça ne fait plaisir qu'à ceux qui en touchent.

Il est deux choses que l'on regarde difficilement en face: le soleil et la mort.

Le comble du désapointement.

Ouvrir une souscription et s'apercevoir qu'il n'y a rien dedans.

—Trois choses doivent rester sans sortir de la maison, le balai, la femme et le chat.

La femme est un être qui a non pas l'âme dans le corps mais le corps dans l'âme.

**BONNE PRÉCAUTION**

Si vous êtes sujets à la toux, prenez un peu de BAUMERHUMAL avant de vous exposer à l'air vif.

**Un bedeau savait**

Certain bedeau de campagne,  
Dont je tais le nom,  
Un jour, avec sa compagne  
Jasait, causait, sur un ton  
De louanges mutuelles;  
C'était un concert bien doux.  
Les deux charmants époux  
S'en contaient bien des belles.  
—Depuis si longtemps...—Trente ans!  
—Que t'es avec not' bon prêtre  
Tu dois en savoir presque autant  
Que lui? Hein, vieux?...—Peut-être  
Répond, évasif, le bedeau,  
Mais pour dire vépres ou messe  
Basse... En ben! là!... je l'confesse,  
M'sieu l'curé, je l'ai dans l'dos!!!...

WILLY DE GRECOURT.

**L'Esprit d'Autrefois**

C'était du temps où florissait la commandite et où M. de Girardin battait monnaie avec des coupons d'actions. Un intime entre un matin dans son cabinet et trouve le grand entrepreneur plonge dans une méditation profonde.

—D'où vient ce matin cet air sombre et sévère? lui demande-t-il. Auriez-vous fait un mauvais rêve?

—Point du tout.

—Alors! qu'avez-vous?

—J'ai... que je viens de distribuer un dividende à mes actionnaires et je cherche...

—Quoi donc?

—Le moyen de leur reprendre.

**CONTENIR**

—Alors, il est difficile ton métier de dessinateur au CANARD.

—Tu parles... il faut tellement de contentements!

—De contentements?

—Parfaitement... On trouve une idée, si on en est content, on l'exécute; une fois exécutée, il faut qu'on soit content du dessin. On le porte au directeur, qui ne l'accepte que s'il est content de l'idée et content du dessin. Le dessin publié, il faut encore que les lecteurs en soient contents... Il n'y a qu'une compensation, c'est qu'on est payé comptant.

**Aux Correspondants**

GEORGES:—Modérez vos transports s. v. p. C'est R. de L. qui vous le dit. M. PARADIS. South Bend Ind.—Merci. Envoyez encore dessins et manuscrit mais d'un intérêt général.

CEIL-OU-VERT. Faute de Signature responsable, ne pouvons publier.

R. R. R. Ottawa.—Et la grande scène comique ??????? Votre poésie paraît dans ce numéro.

**LONGUEUIL**

Rien de nouveau à Longueuil à part d'un monsieur qui a été élu secrétaire d'une association pour montrer son nom britannique pendant un an au parlement anglais.

**Le tunnel**

—Parlez-nous donc du tunnel entre Montréal & Longueuil. Se fera-t-il, ne se fera-t-il pas?

—??????

Des canayens percer un tunnel! Allons donc! Le seul tunnel que nous ayons vu jusqu'aujourd'hui c'est le tunnel de Canard, une aile de Canard pour les lecteurs du Canard.

Si ce n'est pas vrai c'est tout d'même ben trouvé, hein?

**La vérité, toute la vérité rien que la vérité**

—On a l'air de croire qu'il n'y a qu'à Marseille qu'il arrive de drôles de choses. Eh bien moi Vessamont j'ai vu à Van de la Purée, près d'une usine un homme qui est resté dans l'eau pendant plus d'un quart d'heure.

—Allons, allons, Vessamont ne dites donc pas de blagues.

—Je vous dis que j'ai vu. Un ouvrier conduisant une roue en fonte de vingt mille livres sur une brouette, faite exprès pour les poids lourds.

Voilà t'y pas, que mon homme bute contre un caillou!

La brouette verse, comme il se trouvait sur le chemin de halage, la roue en fonte fait une culbute dans la rivière.

Vous pensez bien qu'on a rudement travaillé pour retirer cette roue; on a fait appel aux bons plongeurs de l'usine pour aller voir comment la roue était posée. Finalement, un pari s'engage, à celui qui restera le plus longtemps sous l'eau.

Il y en a un qui plonge, cinq, dix, quinze minutes se passent, le plongeur ne revient pas. On plonge on replonge de nouveau pour aller chercher le pauvre diable.

Tout d'un coup en voilà un qui remonte tenant dans les dents une blague à tabac. Eh bien! quelle nouvelle lui demanda-t-on?—Une nouvelle que nous avons perdue.

J viens de le trouver assis sur la roue au fond de l'eau, il est un train d'fumer sa pipe.

—Pas possible?

—C'est comme j'vous l'dis, la preuve c'est qu'il m'a donné sa blague, pour venir chercher du tabac, pour lui bourrer sa pipe.

—Quelle blague!!!

**Adolphe PROVENCHER**

MARCHAND-TAILLEUR

Est Maintenant Déménagé

.....AU.....

**No 1895 Ste-Catherine**

Il aura, comme par le passé, toujours en stock les meilleurs

**TWEEDS ANGLAIS**  
et **ECOSSAIS**

Une Visite est sollicitée.

TEL. EST 1269.



Un comble. Réclamer vingt par cent d'intérêt pour avoir prêté l'oreille.

Le portrait de M. Paul Deschazel que publiait samedi dernier Le Soleil ressemble étrangement à M. Delcassé.

Des mauvaises langues prétendent que M. Ben. Sulte et Ignote de la Presse sont et ne font qu'une seule et même personne.

Les gens d'Ontario ont perdu leur latin. La cause des aubergistes triomphera toujours, "la bar omnia vin. cit."

Nous accusons réception du Drapeau de Carillon de M. L. O. David. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

Les cordonniers ne sont pas des gens à étiquette.

Pourtant quand ils font une paire de souliers, ils y mettent des formes.

Au Jardin Viger. Un bambin a un monsieur.—Dis donc, m'sieu, t'aurais pas vu passer une maman sans son petit garçon?... C'est moi qui suis le petit garçon.

"Ont arrêté hier soir un blanc et une mulâtresse, au moment où..." LE CANARD renonce à reproduire la suite de cette nouvelle paru dans le Journal. Notre pudeur a été offensée de cette histoire de crème et de chocolat.

Avis à qui de droit.

La Gazette des Campagnes consacre une longue causerie agricole à la question :

Faut-il semer clair ou épais ?

La réponse est bien simple : Il faut s'aimer tendrement.

—Dans un restaurant du 17<sup>me</sup> ordre.

—Patron, je vous ai demandé une soupe à l'oignon, et je n'en vois pas un seul dans mon assiette.

—Ah ! monsieur, si je pouvais vous y fourrer tous ceux que j'ai aux pieds !...

Deux bambins discutent la question de savoir si la lune a des habitants. L'un soutient que oui, l'autre affirme que non ; à la fin, celui-ci terrasse son contradicteur par cet argument sans réplique :

—Si la lune avait des habitants, où se tiendraient-ils quand elle est toute petite ?



### A propos de la bibliothèque Carnegie

Montréal.—Donnez moi donc des livres si ou plait, m'sieu le Conseil de ville.....

Le Conseil.—Comment petit malheureux, toi, un véritable modèle vivant d'innocence et de moralité .....!!! Jamais car tu deviendrais pervers en lisant cette mauvaise littérature.

### POUR RIRE

Le directeur de Théâtre (à un auteur).—J'ai achetée hier chez un brocanteur, deux brochés à rôtir un vieux casque et un tuyau de cheminée, écrivez moi donc un drame là-dessus.

Quelle différence y a-t-il entre une pelle et une jeune fille qui apprend à lire.

Lajoie.—Aucune. La première est pelle et la seconde aussi épèle.

Cri du cœur.

—On ! moi, je n'aime pas les imbéciles.....

—Eh bien ! au moins vous n'êtes pas égoïste !

Au recorder.

—Parlez témoin et n'altérez pas la vérité.

—Oh ! j'aimerais mieux la désaltérer et moi avec.

—La différence entre l'explorateur André et le chien du roi des Belges ? Je ne vois pas du tout monsieur Vriez ?

Eh bien, mon cher, le chien du roi des Belges est à Léopold... tandis que l'explorateur André n'y est pas allée au pôle

Profession de foi.

Lue.—Non ! monsieur, vous ne pouvez pas vous dire socialisme ! Vous êtes millionnaire.

L'autre.—Ni vous non plus, votre père a des rentes.

### Fumez le Cigare de l'Union

### FEDERAL

10c Up-to-date.

Fait de tabac de la Havane Santa Clara

FABRIQUÉ PAR

### P.A. PELLETIER & Cie

74 Rue St-Paul

MONTREAL

Le membre de la Société protectrice des animaux qui veut faire du prosélytisme (à un ami.)

—Enfin, cher ami aimes-tu ou n'aimes-tu pas les bêtes ?

—Je les aime beaucoup je t'assure surtout quelques-unes.

Ah ! lesquels !

—Les huitres, les faisans, les perdreaux.

Le membre de la société protectrice des animaux se sauve découragé.

Une cuisinière, ayant brûlé un rôti de cinq livres, s'empresse de le faire disparaître et court dire à sa maîtresse que le chat l'avait dévoré. La dame, incrédule, pesa le du chat qui pesait exactement cinq livres.

—Vous voyez, dit le cordon bleu, vous retrouvez les cinq livres de viande.

—Parfaitement, je trouve bien les cinq livres de viande, mais dans ce cas, ou est le chat ?

PAS DE SAISON PROPRE

Le rhume de poitrine n'a pas de choix pour les saisons et le BAUME RHUMAL le guérit en tout temps.

### Théâtre National Français

GEO. GAUVREAU, Prop.

Rues Ste-Catherine et Beaudry

Tél. Bell: Est 1736. Tél. Marchands: 520.

### SEMAINE DU 12 MAI

Episode de la guerre Franco-Allemande

### "Le Forgeron de Chateaudun"

PAUL CAZENEUVE et toute la troupe du Théâtre National au complet.

Matinée tous les jours à 2.15 hrs. Tous les soirs à 8.15 hrs.

PRIX : { Soirées, 10, 20, 30 et 40 cts. Matinées, 10, 15, 20 et 25 cts.

Tel. Bell, Est 1395

### Theatre des NOUVEAUTES

1861 STE-CATHERINE

### Semaine du 12 Mai

En lever de rideau TOTO chez TATA En un acte.

### Le Député de Bombignac

Comédie en 3 actes de Bisson.

SOIREE DE GALA : Mardi et Jeudi. Matinées : Jeudi, samedi, 10 et 20c. Soirées : 10, 25, 40c. Loges 50c.

### W.H.D. YOUNG

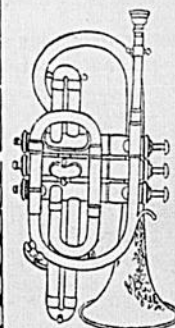
L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

TEL. MAIN 2515.

### VENTE SPECIALE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE



Reduction

DE

20 a 25

POUR CENT

Sur les prix ordinaires durant 6 Jours.

### Du 12 au 17 MAI

Tous les instruments suivants seront vendus à sacrifice :

Violons, Violoncelles, Contre-Basses à cordes, Mandolines, Guitares, Banjos, Flûtes, Clarinettes, Cornets, Altos, Barytons, Trombones, Basses, Contre-Basses, Tambours, etc.

Les Cordes de Violon seront aussi vendues à grande réduction.

Le magasin restera ouvert jusqu'à 9 heures tous les soirs. Profitez de ce BARGAIN qu'offre la maison

### Edmond Hardy

1676 RUE NOTRE-DAME

## Correspondance

St François, Beause 10 5 02.

MON CHER CANARD :

Permetts moi de te demander une toute petite place dans ton intéressant journal "Intéressant surtout dans notre territoire de ce temps-ci, depuis la publication de la correspondance, tour à tour par Omer St Come Tiquinne Bouche Tout et Bouche le Mieux" pour t'exprimer mes impressions sur chacun d'eux ; d'abord je te dirai que quand un homme n'est pas plus poli qu'un autre dans ces expressions, ils doivent être juger également, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas plus gentils l'un que l'autre. Je leur demande, pour quoi ce déchainement de colères et d'invectives, pourquoi trainer dans la boue toute une lignée "du latin linea" de personnes respectables. Certainement, ce n'est pas montrer, de leurs parts, une grande somme d'intelligence. Je leur conseillerai donc, s'ils veulent absolument continuer leur "petite guerre", d'être plus avare de leurs expressions vindicatives, ou le mieux encore, laissez la jeunesse se démêler eux-même dans leurs petites querelles d'amour, surtout laissez le célèbre "Poete", auteur de l'Iliade dormir en paix.

Un qui bouche pas mais qui débouche italiqument.

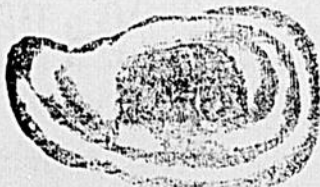
Mon cher CANARD.

Je t'assure que quand tu viendras à Québec tu trouveras bien du changement. nous allons faire élargir les trottoirs de la rue St Joseph, pour laisser passer notre fameux Adélard indépendant de tout le monde, commis dans l'Indienne.

J'espère mon cher Canard que tu viendras voir ces travaux. En même temps nous allons mettre un piège pour tous les indépendants.

BRISE GALETTE.

Jean ménagez vos expressions.  
— Pas la peine madame, j'en ai d'autres



Les beaux jours le soleil brillent et la gaieté sont à l'ordre du jour. Le petit Windsor vient de subir un agrandissement considérable et maintenant on est porté à appeler "Grand Windsor" le petit Windsor 101 rue St Laurent. En effet il est méconnaissable avec sa splendide toilette tout neuve. Tout reluit, tout est propre. C'est maintenant le plus chic restaurant de la ville. M. Jos Poitras le célèbre restaurateur peut se vanter de bien faire les choses. Il n'attend plus que son élégante clientèle qui comme toujours aura un service de première classe, une cuisine excellente, des prix modiques à tout heure du jour et de la nuit. Le petit Windsor est maintenant reconnu le plus populaire restaurant de Montréal.

THÉÂTRE NATIONAL FRANCAIS  
" LE FORGERON DE CHAUTEAUDIM "

" Le forgeron de chauteaudiu " le célèbre drame de M Léon Beauvallet sera à l'affiche au Théâtre nationale Français tout la Semaine du 12 courant.

Cette pièce est une des plus étonnantes qui aient été montées au Nationale. Sanglant épisode de la guerre franco-allemande de 1870, c'est aussi un drame d'amour d'un intérêt palpitant. Ajoutons que l'auteur y a placé maintes scènes d'un comique irrésistible dont les frais une foule de types de provint ce très originaux.

Les principaux rôles seront interprétés par MM. Fillion, Nangys, Hamel, Godeau, Cazeneuve, Petitjean, Soulier, de la Grange Leurs Villeraie, et Floux, Mmes de la Sablonnière, Moret et Nozière, Mlles Brémont et Verteil et Mme Saulier.

Le drame est divisé en 5 actes. Les fiançailles du docteur Stanber et de Suzanne Boursier, le repos des fiançailles et la déclaration de guerre, le cuirassier de Reisetaffen et les adieux de Suzanne et de Stanben, les espions, la trahison et l'appel aux armes par les forgerons le bombardement, les ruines de chauteaudim, et l'exécution de Boursier et Stanben dar les soldats allemands.

" Le forgeron de Chauteaudim est " un grand drame patriotique qui plaira certainement au public Canadien français.

On cause d'un jeune gommeux, aussi bête qu'élégant.

— Je vous assure qu'il a un vernis...

— Oui, fait quelqu'un, sur ses bottines!

Mme de la Tour-Bleu jette un coup d'œil sur le livret de dépenses de son mari.

" Une chemise de flanelle : 50 frs."

— Comment ! 50 francs, une chemise de flanelle ! Ah ! ça il y avait donc quelqu'un dedans ?

Un fiacre est quasi écrasé par un omnibus.

Le client, légèrement contusionné, donne pour la course un franc soixante quinze au cocher.

— Ah ! malheur ! s'écrie celui-ci, ça donne cinq sous de pourboire et ça vient d'échapper à la mort.

— Baptiste, retiens bien ceci : A toute personne qui viendra me demander, réponds :

Monsieur n'y est pas... Tout le monde m'embête même toi !

Se présente un haut personnage, protecteur du jeune maître.

Baptiste, digne et réservé :

— Monsieur n'y est pas. Tout le monde l'embête même toi !

Tête du monsieur.

## AUX NOUVEAUTES

Cette semaine grande représentation au théâtre des Nouveautés. " Le député de Bombignac " est à l'affiche. Cette gaie et mirobolante comédie en trois actes de M. Alexandre Bisson fera couler bien des larmes occasionné par un rire franc et sincère. On donne aussi en lever de rideau. " Toto chez Tata " un acte d'une folichonnerie épatainte Soirée de Gala : Mardi et Jeudi. Au programme nous ne voyons que des artistes c'est à dire les comédiens des Nouveautés.

Mise en scène conforme à la pièce et décors magnifiques.

Allons amateurs de vrai théâtre ne commettons pas la faute de manquer ça.

## H. PEPIN

Peintre d'Enseignes

404 RUE ST-JACQUES

TEL. MAIN 1320

Ouvrage garanti, et à des prix modérés.

J. A. SAUVÉ  
225 RUE ST-LAURENT

MONTREAL

IMPORTATEUR DE

Porcelaine, Faïence,  
Verrerie,  
Argenterie,  
Coutellerie,  
Lampes, etc.

TELEPHONE BELL, Est, 153

OBTENUES PROMPTEMENT  
PATENTES

Sirop Grand'Mère

Le Sirop Grand'Mère est une préparation nouvelle, purement végétale et absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la coqueluche, l'asthme, et procure un grand soulagement dans les cas de consommation. En vente partout à 25c bouteille.

## ETES-VOUS SOURD ?

Tous les Cas de Bourdonnements, Surdité ou d'Oreille dure se guérissent maintenant

par notre nouvelle invention. Les sourds-muets de naissance euls sont incurables

Les BOURDONNEMENTS d'Oreilles CESSENT Immédiatement

Voici ce que M. J. Delmotte, de Chicago, dit :

Chicago, le 2 juillet 1901.

The International Aural Clinic, 596 La Salle Avenue, Chicago.

Messieurs.—J'ai souffert depuis une dizaine d'années de surdité complète avec bourdonnements insupportables dans les oreilles. J'avais perdu tout espoir de guérison quand un ami m'a recommandé votre institution.

Je m'en suis parfaitement trouvé, car après un traitement de quelques semaines l'application de vos tympanes, de concert avec vos autres remèdes, m'ont complètement guéri. J'entends parfaitement bien maintenant, les bourdonnements ont disparu, et je suis aussi heureux qu'un roi. Merci pour vos bons soins et les résultats obtenus. Si tout le monde connaissait votre institution, il n'y aurait plus de sourds.

J'aurai soin de vous recommander partout.

126-132 Market St.

Bien à vous.

J. DELMOTTE.

EXAMEN ET CONSEIL GRATIS

VOUS POUVEZ VOUS GUERIR CHEZ VOUS

A un prix relativement bas, et il n'est pas nécessaire que vous interrompiez vos occupations habituelles

Institut International pour la Surdité, 596 La Salle Ave, Chicago, Ill

DEMANDEZ LA

Kalsomine Carbolique

DE SYLVESTRE

Le grand désinfectant du jour.

Pour Colorer vos Murs.

16 couleurs différentes. En vente partout.

H. Sylvestre &amp; Fils

SEULS PROPRIETAIRES

701 RUE SAINT-LAURENT

DESSIN PHOTO

Gravures sur Bois

L. A. D. MORRISSETTE

1630 Notre-Dame, Montreal

## VOULEZ-VOUS

que votre Bébé ait un sommeil calme et régulier ?

## VOULEZ-VOUS

que votre Bébé soit en bonne santé et évite les maladies de l'enfance ?

## VOULEZ-VOUS

donner à votre Bébé le meilleur sirop calmant ?

Donnez-lui le célèbre

## SIROP D'ANIS GAUVIN

EN VENTE PARTOUT A 25c LA BOUTEILLE.

## Nouvelles des Etats-Unis.

Mon cher CANARD,

South Bend, Indiana.

Ce que ça semble bon d'entendre les couacs jusqu'ici ! Ça nous réchauffe un peu du contact glacé de nos compatriotes d'occasion, lesquels n'ont même pas le temps de nous dire bonjour sur la rue tellement ils ont d'argent à gagner.



Je me demandes un peu ce que nous sommes venus faire dans cette galère de pays. Gagner de l'argent ? — Mais pendant qu'on s'arrête à rire et causer un petit brin les automates empochent tout. Avec ça tout augmente, v'là-t-il pas que l'oncle Sam nous augmente le cochon maintenant. Si le cochon prend le dessus, nous sommes fichus pour de bon ; au fait c'est bien lui qui est roi et maître par ici. Et pourtant comme disait de Talleyrand ce sont de fiers cochons ces Américains. Tiens, par exemple, ici même à South Bend, depuis que les ouvriers des Singers sont en "strike", ce qui nous laisse sans travail avec des espérances à nourrir, à désaltérer surtout (et les alcools qui augmentent aussi !) depuis le fameux "strike" donc n'a-t-on pas imaginé de faire marcher toutes les vieilles machines à coudre avec tout simplement les cancons des bonnes femmes comme force motrice.



O'est un succès magnifique : enfoncés l'électricité et les pouvoirs d'eau. Cependant il reste encore assez de courant dans les lacs pour nous ramener vers le Canada quand le cœur nous en dira.

BAPTISTE, un canayen des States

# DEMENAGEMENT

## L'Imprimerie DU Canard

Est Maintenant Transportée

— DANS —

## Sa Nouvelle Batisse

1595-1597

RUE ONTARIO Coin Avenue de l'Hôtel-de-Ville

Comme par le passé l'on s'occupera

## D'Impressions de toutes Sortes

— TELLES QUE —

- Cartes de Visites,
- Cartes d'Affaires,
- En-têtes de Comptes
- En-têtes de Lettres,
- Lettres Funéraires,
- Memorandums,
- Circulaires, Pamphlets,
- Journaux, Pancartes,

## Petites et Grandes AFFICHES de THEATRES

ETC., ETC., ETC.

**A. P. PIGEON**

TELEPHONE, EST 1121.

## AVIS

Toute personne qui nous fera parvenir la somme de 75c, aura droit à un abonnement d'un an au CANARD, et de plus recevra gratuitement *Le Ruteau*, joli petit journal hebdomadaire de Northampton, pendant la même période de temps.

## Le Journal

Il y a quelques temps le Journal annonçait avec un charivari infernal qu'il était le seul journal publiant, chaque jour, une caricature inédite et d'actualité.

Et voilà que pas plus tard que vendredi dernier cette vantarde gazette se pavanait avec une caricature intitulée "Mon French Leader"

Mais notre confrère a oublié complètement de dire à ses lecteurs que sa caricature ressemble étrangement à celle que le Canard a publié dans son numéro du 25 janvier 1902. Comme nous n'avons besoin ni d'argent ni de réclame nous ne ferons pas de procès à l'oriflamme de l'ex-parti conservateur.

Un autre fois le journal voudra bien mentionner le Canard quand il trouvera que nos dessins sont dignes de figurer devant ses lecteurs.

Nous espérons que la présente leçon sera comprise.

## POUR RIRE

L'appel des treize jours.

Le sergent major interroge les territoriaux sur leurs occupations habituelles.

—Qu'est-ce que vous faites, vous, dans le civil.

—Major, je suis fumistes.

Le major, roulant des yeux furibonds ;

—Eh bien ! faites attention à vous ! Je n'aime pas ceux qui font des blagues dans la compagnie.

Chez le docteur,

—Vous m'aviez promis que la Rosalie guérirait en suivant votre traitement, monsieur le docteur, et elle est morte.

—Pendant combien de temps l'a-t-elle suivi ?

—Pendant quinze jours.

—C'est pas étonnant, alors on ne m'écoute jamais qu'à moitié ; je lui avais prescrit de le suivre pendant un mois.

Lapalette.—Ce que le public est bête ! Hier, j'ai entendu un monsieur dire à sa femme, en regardant un tableau : L'auteur de cette toile n'est pas un artiste. Puis, sa femme m'ayant aperçu et lui ayant demandé ce que je pouvais bien être, le même monsieur lui répondit : "Ca ? c'est sûrement un artiste."

—Que pensez-vous du rire ? demande quelqu'un à un docteur dans une réunion de société.

—Le rire est excellent, répondit l'Esculape ; il dilate la poitrine et

agit efficacement sur les muscles. Un bon rire franc et ouvert n'a jamais fait de mal à personne.....

—Vous faites erreur, interrompit un jeune convive. Ainsi, moi, le rire m'a fait beaucoup de mal.

—Ah bah !

—Mais oui... Il y a huit jours, mon patron s'est flanqué, par terre, dans l'escalier, j'ai éclaté d'un rire aussi franc et ouvert que possible... Eh bien aujourd'hui je suis sur le pavé !

Au restaurant :

Après s'être vainement escrimé sur un morceau de viande plus résistant que le marbre, un infortuné client se décide à présenter une humble observation au garçon :

—Pas mangeable, votre bifteck... c'est du cuir vulgaire.

Le garçon haussant les épaules :

—Pour ce prix-là, vous ne voudriez pas du cuir de Russie.

—Lulu entend ; dire que sa mère vient de pendre un procès.

—Oh ! maman, s'écrie-t-il que je suis content que tu aies perdu ce vilain procès, qui te tourmentait depuis si longtemps !

Mme Dubrocard à le menton orné de poils folets, qui ont pris depuis une extension déplorable.

Son petit neveu vint la voir

—C'est ma fête aujourd'hui, fait Mme Dubrocard ; tu oublies de me la souhaiter ?

Mais non, répond le neveu. Papa a dit ce matin qu'on te la souhaitait le jour de la Sainte Barbe...

Simple question :

—Savez-vous quelle est la toile d'araignée du cœur ?

—Non.

—Eh bien ! c'est évidemment la susceptibilité... puisque c'est elle qui lui fait prendre la mouche.

## UN MAGAZINE INTERESSANT

C'est des Lectures Modernes.—Revue illustrée de la famille, que nous voulons parler. Cette magnifique revue paraît deux fois par mois avec une moyenne de 100 pages et autant de gravure, par livraisons. Les gravures sont presque toutes d'après des photographies inédites. Le papier et l'exécution typographique ne laisse rien à désirer. "En cours de publication " Fillette et Fis-ton," roman inédit de M. Brieux. Cette œuvre de haute morale fera couler bien des larmes.

MM. Déom et Frères 1877 rue Ste Catherine ont obtenu l'agence pour le Canada, de cette publication française qui aura beaucoup de vogue à Montréal.

La collection des numéros déjà paru est en vente à la librairie Déom. Dix cents le numéro.

## HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

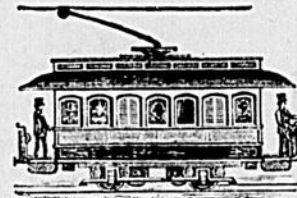
En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jacques-Cartier

J. ARTHUR TANGUAY, Prop

## N'OUBLIEZ-PAS



Que les tramways électriques circulent régulièrement sur le **Parc Amherst** depuis le mois de décembre, et que pour visiter cette magnifique propriété, il faut prendre les chars de la rue St Denis et demander une correspondance (*transfer*) pour les chars du Parc Amherst (*Amherst Park Belt Line*) et de vous arrêter au coin de la rue Bélanger, où notre employé **M. L. E. JALBERT**, se fera un plaisir de recevoir les visiteurs tous les jours, de 1 heure à 3 heures p.m., et les Dimanches jusqu'à 6 heures p.m., excepté les jours de mauvais temps.

S'adresser le soir à la résidence de

**M. JALBERT, 393 Ave. Laval**

## Vrai et Nullement Etrange

C'est que le Parc Amherst est reconnu pour la plus belle subdivision de l'île de Montréal, à peu de distance du terrain acheté par la Compagnie du Pacifique Canadien pour y construire ses immenses ateliers ; que les prix des lots à bâtir sont à la portée de toutes les bourses et les conditions des plus faciles et des plus avantageuses pour les acheteurs.

## Venez nous Voir et vous en Serez Convaincus

**Eglises, Ecoles, Tramways  
Electriques et toutes les  
Améliorations Modernes.**

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau  
Principal

**No 145 rue St-Jacques**

**Tel. Main 2618**

**C. C. E. BOUTHILLIER,**

Secrétaire-Trésorier

**BON SABLE A VENDRE**